

Grosini Marion
Doctorante en Sociologie
Université de Rouen
Laboratoire GRIS
Marion.grosini@etu.univ-rouen.fr

Compte-rendu de séjour à la Maison Française d'Oxford (mois de Décembre)
--

Actuellement en 3^{ème} année de thèse de sociologie sous la direction de Michalis Lianos, j'ai pu bénéficier d'une bourse d'étude mensuelle de la Maison Française d'Oxford.

La thèse porte sur la surdétermination du risque dans les décisions de justice. Je m'interroge notamment sur l'application ou applicabilité du modèle de justice actuarielle dans la pratique judiciaire française. Plus particulièrement, j'analyse l'importance que les acteurs décisionnaires (présidents de cours d'assises, juges d'instruction, jurés) accordent au danger/risque et la façon dont ils l'évaluent lorsqu'ils décident de l'incarcération ou non d'une personne. Ce processus qui met en jeu des connaissances diverses (expertises psychologiques et psychiatriques des accusés mais aussi éléments de sens commun) semble aussi déterminé par le sentiment de responsabilité des acteurs face à leurs décisions (contexte social de la construction politique du problème de la récidive, faits divers...).

Je m'inscris dans des courants théoriques majoritairement anglo-saxons et peu représentés en France : la criminologie critique d'inspiration sociologique et la perspective gouvernementale post-foucauldienne. Aussi, les ressources de l'Université d'Oxford (bibliographiques et humaines) constituent une plus-value par rapport à celles dont je dispose en France.

Ce séjour m'a donc permis de faire une grande avancée bibliographique dans ma thèse. J'ai en effet consulté une cinquantaine d'ouvrages dans trois bibliothèques différentes : « Bodleian law library », « Social sciences library » et « Radcliffe science library » ; la configuration de ces bibliothèques me permettant de faire des recherches ciblées (d'ouvrages et d'auteurs préalablement repérés auxquels je n'ai pas accès à Rouen ni même en France), et d'autres plus aléatoires (bibliothèques spécialisées permettant une ouverture théorique). J'ai notamment lu les ouvrages de Nikolas Rose (*Governing the Soul, Foucault and political reason, the Politics of life itself*), de Pat O'Malley (*Governing risk*) et Richard Ericson (*Policing the risk society, Risk and Morality*) qui sont considérés comme des auteurs majeurs dans mon domaine, mais j'ai aussi pu consulter des ouvrages plus anciens (comme Radzinowicz : *Ideology and crime* et Mercier : *Criminal responsibility*) et des auteurs que je ne connaissais pas (Kemshall et Stenson notamment).

Ce mois à Oxford m'a aussi permis de contacter des chercheurs criminologues anglais. J'ai ainsi pu rencontrer Ian Loader, actuellement directeur du Centre for Criminology d'Oxford. Nous avons discuté de mon sujet de thèse et il m'a conseillé ouvrages et auteurs. Il m'a aussi introduite auprès d'un de ses doctorants, Harry Annison, qui travaille sur un sujet similaire au mien (la loi IPP : Imprisonment for Public Protection). Après une longue discussion, nous avons décidé de proposer ensemble une communication pour le 4^{ème} congrès de l'association française de sociologie qui se déroulera à Grenoble du 5 au 8 Juillet 2011. Notre communication a été retenue, elle portera sur les aspects idéologiques qui ont trait à l'utilisation actuelle du concept de risque (et notamment en opposition à celui de dangerosité)

dans les pratiques judiciaires en France et en Grande-Bretagne. Nous avons prévu de renouveler l'expérience.

Pour finir je tiens à remercier la Maison Française d'Oxford de m'avoir offert cette opportunité et de m'avoir fourni un cadre de vie propice à ce travail. Toutes les bibliothèques d'Oxford étant fermées dès le 23 Décembre, l'accès par Internet à la banque de données numérique d'Oxford m'a été fort utile, me permettant ainsi de profiter au maximum de ce mois de travail.